

LES GOELANDS BRUNS DU PIN

(Y.TREVOUX)

I/ HISTORIQUE

Le tableau 1 établit un récapitulatif des observations du GOELAND BRUN (*Larus fuscus*) à l'étang du Pin avant 1987. Nos collègues du G.A.E.O. (Groupe Angevin d'Etudes Ornithologiques) nous fournissent l'essentiel de cet historique dont la première donnée remonte à l'hiver 73/74. Depuis lors, les observations faites à l'étang font apparaître une évolution régulière du nombre de GOELANDS BRUNS. A noter toutefois qu'au cours de l'hiver 77/78, l'effectif passe soudainement de 13 à 106 individus, cette augmentation pouvant correspondre à la disparition de la décharge municipale d'Angers jusqu'alors attractive pour l'espèce.

II/ OBSERVATIONS HIVERNALES 86/87

1- Recensement dans le secteur du Pin: 2 sites privilégiés.

C'est au début d'Octobre qu'apparaissent les premiers Goelands bruns dans la région du Pin. Leur nombre évolue rapidement et atteint probablement son maximum dès la mi-Novembre. Les rassemblements s'effectuent sur un territoire d'environ 5 Km². Les effectifs en sont très fluctuants et ne semblent privilégier que deux sites, fréquentés très fidèlement: un élevage avicole et l'étang, distants de 1 Km.

1-a/ Observation du 30/12/86.

A partir de 16H30, je constate des départs vers le Sud-Ouest. Suivant les déplacements d'un groupe pendant 30 minutes, j'arrive à l'étang de Vioreau distant du Pin de 20 Kms. Les Goelands Bruns viennent se fondre dans une masse de plusieurs milliers de MOUETTES RIEUSES (*Larus ridibundus*) et autres Laridés déjà en dortoir.

1-b/ Observation du 31/12/86.

De meilleures conditions semblent réunies pour un dénombrement précis (pas d'activité de nourrissage, phase de repos et toilette).

Je recense 650 individus sur 4 sites. Bien qu'impressionnant, ce chiffre me semble en-dessous de la réalité. Il n'est pas impossible que certains individus se soient déplacés pendant les quarantes minutes du comptage. J'envisage alors d'aller recenser précisément le dortoir de Vioreau.

2- Recensement au dortoir de Vioreau.

2-a/ Observation des arrivées.

-16H: arrivée des premiers Goelands Bruns. Jusqu'à 17H, les arrivées se font en petits nombres et tous azimuts. A cette heure, l'effectif, très dispersé parmi les Mouettes Rieuses, atteint 300 individus.

-De 17H à 17H45, les arrivées se font en plus grands nombres, par groupes de 10 à 50 individus venant du secteur Est/Nord-Est. A 17H45, les Goelands Bruns forment un groupe spécifique dont l'effectif est de 1100 individus!!!

2-b/ Commentaires.

Le résultat inattendu du 31/12/86 au dortoir de Vioreau m'amène à plusieurs commentaires.

- Tous ces oiseaux ne proviennent pas de la seule région du Pin. La diversité des directions d'arrivée avant 17H est éloquent.
- Lors du comptage du matin, le nombre d'individus passés inaperçus est certainement inférieur à la centaine. L'effectif réel ne devrait pas dépasser 750 individus. Il atteint 1100, soit un "excédent" de 350 individus dont il est difficile d'expliquer la provenance. Le recensement des autres zones de gagnage possible connues n'y suffit pas:
 - Ancenis (Marais de Grée, décharge, CANA) avec cette année au même moment 60 individus.
 - Les abords des étangs proches (Poitevinère, Provostière) dont les effectifs cumulés avoisinent les 50 individus.
 - L'Erdre proche comptabilisant environ 50 individus.

De toute évidence, il reste d'autres sites à découvrir, d'autant que l'hypothèse où tous ces oiseaux se mettraient en dortoir à Vioreau reste à vérifier, surtout pour les individus d'Ancenis.

- 17 heures est "l'instant pivot": c'est l'heure à laquelle les premiers Goelands Bruns du Pin arrivent à Vioreau (observation du 30/12/86). Avant cette heure, ils arrivent en petits nombres et tous azimuts. Il pourrait s'agir d'individus venant de lieux proches peu attractifs pour le gagnage (étangs de la Poitevinère et de la Provostière, Erdre...). Après cette heure, ils arrivent en grands nombres du secteur Est/Nord-Est uniquement.

Il pourrait alors s'agir d'individus venant de zones importantes de gagnage plus ou moins éloignées (Le Pin, Ancenis?,...)

2-c/ Conclusion...

A l'échelon départemental, le secteur Est/Nord-Est de Vioreau est porteur à lui seul d'au moins 800 individus (1100 moins 300 recensés avant 17H) dont environ 700 issus de la région du Pin (recensement du 31/12/86). LE SECTEUR DU PIN S'AVERE ETRE LA PRINCIPALE ZONE INTERIEURE D'HIVERNAGE DU GOELAND BRUN EN LOIRE-ATLANTIQUE.

2-d/ Remarques.

• Toutes les observations se rapportent à la sous-espèce *Larus fuscus graellsii* qui niche principalement sur les Iles Britanniques, l'Irlande, les Iles Féroé et le littoral breton. Une seule observation d'au moins 1 individu se rapporte à la sous-espèce *Larus fuscus intermedius* qui niche dans le sud de la Baltique. Malgré le manque de précision concernant l'âge-ratio, il est à noter que les immatures 1ère et 2ième année sont toujours largement minoritaires: de 0 à 10% de l'effectif total avec, semble-t-il, un maximum en début de période.

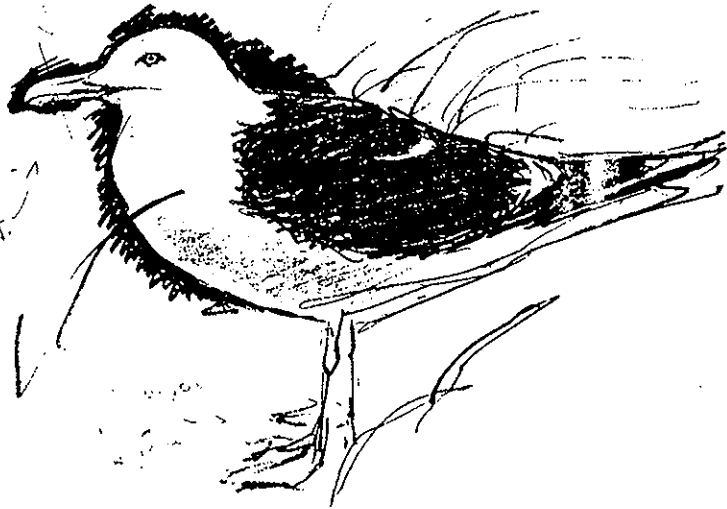
• D'une façon générale, on observe des variations importantes de l'effectif suivant les conditions météorologiques:

- Tempête: gonflement de l'effectif dû à l'apport de nouveaux individus.
- Froid: diminution voire disparition de l'effectif en fonction de l'état de glaciation du plan d'eau. Vers la mi-Janvier 87, le froid se met à sévir. Les Goelands bruns disparaissent brusquement du Pin: 1 le 13/01! Après la vague de froid, l'effectif remonte à environ 400 individus. Présents jusqu'à la mi-Mars, ces oiseaux commencent alors à gagner leurs secteurs de nidification et ont disparu pour la plupart à la fin de ce mois. Quelques rares individus s'attardent jusqu'à la mi-Avril. Bernard Recorbet constate des variations similaires dans le secteur du marais de Grée où l'espèce abonde également. Il est d'ailleurs envisageable que certaines variations de l'un ou l'autre effectif soient imputables à des échanges entre les deux sites, via le dortoir de Vioreau, ceci en fonction du potentiel alimentaire de chaque site.

III/ ESSAIS D'EXPLICATION...

- 1- concernant une présence aussi massive sur le secteur du Pin.

Il semble bien que le point central de cette attraction



soit l'élevage avicole situé près de l'étang du Pin. Selon son propriétaire, de tous les éleveurs implantés dans le Nord-Est du département, il serait le seul à laisser libre accès aux déchets entassés à l'extérieur de ses locaux. Il déverserait hebdomadairement, au même endroit, 300 à 400 kg de coquilles d'oeufs non-éclos et de poussins morts! Cette source d'alimentation, d'une potentialité probablement équivalente à celle d'une grande décharge, fait de ce lieu un site hivernal privilégié pour le nourrissage d'oiseaux familiarisés avec l'approche de l'homme comme le sont les laridés. (On peut également y voir régulièrement beaucoup de corvidés, une dizaine de HERONS CENDRÉS -Ardea cinerea- et du BUSARD DES ROSÉAUX -Circus aeruginosus-). En appoint, l'étang constitue une aire idéale de repos et d'apport en eau douce, élément attractif pour le toilettage des laridés.

Seul le secteur d'Ancenis (marais de Grée, décharge, CANA) semble offrir une capacité d'accueil analogue:

- le 28/01/84: 400 ind. dans le marais de Grée.
- le 07/02/84: 600 ind. " " " " " (tempête)
- le 30/01/85: 300 ind. " " " " "

L'effectif y serait sujet à de grosses variations suivant le niveau d'eau du marais de Grée. Le faible niveau de l'hiver 80/87 pourrait expliquer le peu d'oiseaux (B.Recorbet, communication personnelle)

2- concernant la présence quasi exclusive du GOELAND BRUN (Larus fuscus).

Lors du comptage du 31/12/86, en plus des 800 Goelands Bruns, je recensai 3 GOELANDS LEUCOPHELES (Larus cachinnans) et 2 GOELANDS ARGENTES (Larus argentatus). Comment expliquer une telle distortion?

2-a/ Les déplacements migratoires ne fournissent pas d'éléments de réponse "suffisants"..."pertinents"...

Les déplacements migratoires des Goelands argentés et des Goelands bruns à partir de la côte ne permettent guère d'envisager de variantes possibles; leurs principaux axes sont très probablement les fleuves et grandes rivières. Le Goeland argenté exploite, en spécialiste, les dépôts d'immondices des grandes villes à proximité de ces cours d'eau. Sa présence s'avère tout à fait marginale ailleurs comme peuvent en témoigner les observations faites au Pin. Ce raisonnement, à priori valable pour le Goeland brun, est contredit par les observations effectuées au Pin.

2-b/ Une hypothèse: la concurrence inter-espèces.

Moins entreprenant que le Goeland argenté à proximité de l'homme, le Goeland brun, pour sa survie hivernale, aurait remédié à la concurrence en recherchant des lieux d'alimentation plus "calmes", mais aussi plus éloignés des principales voies de migration...

Cela dit, il n'est pas certain que nous connaissions un jour le fin mot de l'histoire car le propriétaire de l'élevage avicole du Pin envisage, à partir de l'hiver 87/88, d'empêcher le libre accès aux déchets qu'il entrepose...

Remerciements à B.Recorbet et J.C. Beaudoin qui ont bien voulu me faire part de leurs remarques et observations personnelles, ainsi qu'au G.A.E.O. pour ses données.

TABLEAU 1

HIVER	DATE	Ad.Subs.	1èreA/2èmeA	Total	Remarques	Origine
73/74	16/12	2		2		J.C.Beaudoin
74/75	19/01			1		G.A.E.O.
75/76	20/12 au 21/2	1 à 11		1 à 11		"
76/77	1/12 au 28/2			maxi 12-13		"
77/78	18/12	29	6	35		"
	12/2	98	6	106	1L.f/inters.	"
	22/2			87		"
78/79	19/11			3		"
	15/1			maxi. 90		"
	18/3			8		"
	2/4	2		2		"
79/80	18/11			25		"
	16/12	55	10	65		"
80/81	18/10			3		"
	23/11	45	5	50		"
	11/1			257		"
	15/2			250		"
81/82	13/12			15		"
	25/12			75		"
82/83	17/10			59		"
	16/1			140		"
83/84	19/11			33		G.O.L.A.
	13/1			55		"
	29/1	115		130		G.A.E.O.
84/85	15/10			120		"
	2/12			200		G.O.L.A.
	9/2			490		"
85/86	20/10			81		"
	10/11			450		G.A.E.O.
	11/1			453		G.O.L.A.
	20/2			410		"